

Le thème de ce cours:

L'opposition entre **fondamentalisme (ou fondationalisme)** et **cohérentisme** par rapport à la justification (par rapport à la connaissance)

A: Le fondamentalisme (l'idée de base)

La thèse centrale du fondamentalisme:

Toute croyance justifiée (toute connaissance) est basée sur un fondement de connaissance non-inférentielle.

Définition: Une croyance justifiée est non-inférentielle ssi elle est justifiée mais sa justification ne dépend pas de la justification d'une autre croyance.

Remarque: Le fondamentalisme par rapport à la justification est la thèse traditionnelle qui était considérée comme évidente dans l'histoire de la philosophie jusqu'au 20^{ième} siècle.

Un argument en faveur du fondamentalisme:

L'argument épistémique de la régression à l'infini

Principe 1 de justification : Si la croyance C1 d'un sujet est justifiée sur la base des croyances C2, C3...Cn, alors les croyances C2, C3...Cn doivent elles aussi être justifiées.

Illustration de cette thèse:

Exemple 1: Anne croit qu'elle a gagné à la loterie. Elle croit ceci parce qu'elle a vu le tirage des chiffres gagnants à la télévision.

Exemple 2: Marie croit qu'elle a gagné à la loterie. Elle croit ceci parce qu'elle a eu un rêve du tirage des chiffres gagnants.

L'argument de la régression à l'infini:

Principe 1 de justification:

(PJ1) Si la croyance C1 d'un sujet est justifié sur la base des croyances C2, C3...Cn, alors les croyances C2, C3...Cn doivent elles aussi être justifiées.

La thèse à réfuter:

(TR) Si une croyance est justifiée alors elle est justifiée sur la base d'une autre croyance (ou plusieurs).

Une banalité qui doit être compatible avec chaque théorie philosophique:

(B) Il existe une croyance qui est justifiée.

(1) Soit C1 une croyance justifiée. (possible selon B)

(2) Il existe une croyance C2 telle que C1 est justifiée sur la base de C2. (**de (TR)**)

(4) Alors C2 est justifiée. (**de (2) et (PJ1)**).

(5) Alors il existe une croyance C3 telle que C2 est justifiée sur la base de C3. (**de (4) et (TR)**)

(6) Alors C3 est justifiée. (**de (5) et PJ1)**)

(7) Alors il existe une croyance C4 telle que C3 est justifiée sur la base de C4. (**de (5) et (TR)**)

et ainsi de suite.

Ceci démontre que les prémisses (PJ1), (TR) et (B) impliquent:

(8) Il y a une chaîne infinie de croyances C1, C2... telle que la justification de C1 dépend de la justification de C2, celle de C2 dépend de la justification de C3, celle de C3 dépend de la justification de C4 et ainsi de suite. (régression à l'infini)

(9) Il n'y a que deux possibilités pour la chaîne de croyances en question:

- (a) elle est un 'cercle' (premier cas)
- (b) elle est une 'ligne' infinie (deuxième cas).

Principe 2 de justification:

(PJ2) Aucune croyance ne peut être justifiée par une chaîne de croyances qui est un cercle.

Principe 3 de justification:

(PJ3) Aucune croyance ne peut être justifiée par une chaîne de croyances qui est une 'ligne' infinie.

(10) C1 n'est pas justifiée. (selon (8), (9) et les principe PJ2 et PJ3).

(11) Il n'existe pas de croyances justifiées. (de (10), parce que le choix de C1 était arbitraire).

Mais ceci est une reductio ad absurdum (la conséquence est inacceptable). Il faut donc abandonner une des prémisses. La prémisse à abandonner est TR (selon le partisan de cet argument).

B. Le cohérentisme (l'idée de base)

La thèse centrale du cohérentisme:

Il n'y a pas de fondement de connaissance non-inférentielle sur lequel toute connaissance serait basée.

Un changement de métaphores:

- la métaphore de Otto Neurath: le bateau sur la mer dont on doit remplacer des pièces.
- la métaphore de Quine: web of beliefs

Comment interpréter ces métaphores ?

Quelle est la réaction du cohérentiste à l'argument fondamentaliste de la régression à l'infini ?

A discuter au cours !

Deux descriptions possibles dont la deuxième est plus appropriée pour la plupart des positions cohérentistes :

- **On doit rejeter PJ2 : Les cercles de justification ne sont pas forcément vicieux.**
- **On doit rejeter toute idée d'une justification linéaire qui est présupposée dans l'argument en question.**

Questions à discuter au cours:

- De quelle manière cette idée est-elle présupposée ?
(a) Quelles sont les prémisses de l'argument à abandonner si on rejette cette image (s'il y en a)?

(b) S'il n'y a pas de telles prémisses, quelle est la façon appropriée de réagir à cet argument pour le fondamentaliste ?

Les deux objections majeures du cohérentiste contre le fondamentaliste :

(O1) Aucune croyance n'est fondamentale au sens en question.
(Pour chaque croyance possible il est légitime d'en demander une justification.)

(O2) Même les meilleurs candidats d'ensembles de croyances fondamentales ne peuvent servir comme fondement approprié de toutes nos croyances justifiées.

La théorie positive du cohérentiste

- La **justification** est en premier lieu une **propriété d'un système de croyances** (et non pas d'une croyance individuelle). C'est-à-dire : Lorsqu'on veut juger le degré de justification d'une croyance individuelle on doit d'abord juger le système de croyances dont cette croyance

individuelle fait partie. (position holiste par rapport à la justification)

- Pour juger du degré de justification d'un système de croyances on doit juger le degré de cohérence de ce système de croyances. **Le degré de justification d'un système de croyances consiste dans le degré de sa cohérence.**

Le défi majeur pour le cohérentiste : Il doit trouver une **définition adéquate de cohérence** d'un système de croyances.

La proposition de Bonjour (1985) :

Pour juger la cohérence d'un système de croyance on doit juger les facteurs suivants :

- la consistance logique
- la consistance probabiliste
- le nombre et la force de connexions inférentielles qui existent entre les différentes croyances
- l'existence de sous-systèmes de croyances qui ne sont pas reliées au reste du système
- l'existence d'anomalies inexplicables.

Problèmes ouverts:

- comment juger la cohérence du système sur la base de ces facteurs ?
- comment juger la justification d'une croyance individuelle une fois le degré de cohérence du système est établi ?

C. Une théorie fondamentaliste internaliste contemporaine (la théorie de Roderick M. Chisholm)

Trois attitudes par rapport à une proposition :

- S croit que p.
- S croit que non-p.
- S s'abstient d'un jugement par rapport à p. (« S withholds the judgement »)

Notion fondamentale de la théorie de R.M. Chisholm

L'attitude E par rapport à la proposition p est *plus raisonnable pour le sujet S au moment m que l'attitude E'*.

Explication de cette notion de base:

(a) Explication par une caractérisation axiomatique

(1) La relation est transitive et asymétrique.

Définition : Une relation est transitive ssi pour tous a,b,c : Si aRb et bRc , alors aRc .

Définition : Une relation est asymétrique ssi pour tous a,b : Si aRb , alors non bRa .

(2) S'il est plus raisonnable pour S au moment m de croire que p plutôt que de croire que p', alors S comprend p.

(3) S'il n'est pas plus raisonnable pour S au moment m de s'abstenir d'un jugement par rapport à p plutôt que de ne pas le croire, alors il est plus raisonnable de croire p que de s'abstenir du jugement par rapport à cette proposition.